





lui-même s'était prononcé, dans le temps, contre cette séparation des emplois élevés qu'occupe. Le d'gré attendu, le républicain, pour se convaincre du degré de fondement que pouvait avoir la nouvelle et les autres changements dont il a été question, le retour du prince de Bismarck prouve maintenant pour les premiers jours de la semaine prochaine.

Ce qui est certain, c'est que la crise prend de plus en plus les proportions, en ce sens qu'elle touche, non seulement le d'gré de la nation, mais aussi et surtout les intérêts de la nation elle-même. On ne peut pas dire que la situation soit désespérée, mais elle est grave et elle ne peut être résolue que par une action énergique.

Berlin, 14 décembre.

Le bruit que le prince de Bismarck voudrait se démettre de ses fonctions de président du conseil et se réserver celles de chancelier de l'empire et de ministre des affaires étrangères, provoque naturellement une foule de commentaires. On s'est rappelé que le président du conseil, en refusant dans le temps de laisser établir dans la Confédération du Nord qui précède l'empire, des ministres responsables, ainsi que le réclamait le parti national, avait déclaré qu'il ne voulait pas voir se reproduire dans la Confédération les tiraillements dont il avait à souffrir en Prusse.

Dans son célèbre discours du 16 avril 1869 au Parlement du Nord, il établit nettement qu'il regardait comme nuisible à la marche des affaires des ministres coordonnés et qu'il préférait de beaucoup la tradition anglaise du premier ministre revêtu de la décision suprême des affaires et de la principale responsabilité. Ce que M. de Bismarck disait alors de la décision suprême des affaires et de la principale responsabilité, avait trait aussi à ce qui se passait et se passe encore en Prusse.

Si cette version est exacte, et on le sait bientôt, le prince de Bismarck, au lieu de déposer la présidence du conseil, comme certaines correspondances officieuses lui en attribuent l'intention, voudrait au contraire en arriver à plus d'unité et de cohésion dans l'administration de la Prusse dont il prendrait la direction à l'instar du *prime minister*, en Angleterre. Ce changement pourrait entraîner la retraite de plus d'un ministre actuel.

Si la démission du général de Roon est acceptée par l'Empereur ou après la retraite ultérieure de ce ministre, le ministère de la guerre, dont le budget fait déjà partie de celui de l'empire, serait placé tout à fait sous la chancellerie, tout comme l'est à présent l'office des affaires étrangères. A cela aussi, le chancelier a tenu depuis longtemps.

On me dit qu'il est de nouvelles questions d'une importance de premier ordre qui se posent au sujet de la chancellerie. C'est ce que je vous avais fait pressentir il y a quelque temps; seulement la saison pluvieuse aurait fait reculer la date de cette visite projetée d'abord pour l'arrière-automne.

Je reçois les journaux du soir. Ils s'occupent tous de la crise. Les feuilles libérales s'ébient, en grande partie, vivement contre la prétendue séparation projetée de la présidence du conseil de Prusse et de la chancellerie impériale. Ils approuveraient, au contraire, la formation d'un ministère prussien homogène sous la présidence véritable et réellement efficace du prince de Bismarck comme premier ministre dans le sens indéfini.

On annonce le retour du chancelier à Berlin pour ce soir.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

On écrit d'Ilm, 12 décembre, que la cour d'assises vient de condamner à trois mois de prison un fabricant de bonnets pour outrages envers l'empereur d'Allemagne. Il s'agit d'un publican qui, en tant que gouverneur de la manufacture de canons, de vapeurs, de gazobois et de chapeaux de brins, et à l'époque, moyennant le prix de 30 florins, pour aller à Berlin fustiger l'empereur. La justice, au lieu d'être en feu en prison, aurait fait mieux fait de le colloquer aux Petites-Maisons.

à d'autres lieux de provenance que les marchés américains. Aujourd'hui, le taux du numéraire dépend, par exception, de la proportion que les ministres d'un pays étranger donnent à leurs achats en Angleterre.

L'Economist croit, toutefois, pouvoir ajouter que l'on peut conclure des opérations que ces ministres ont faites jusqu'ici qu'ils méprisent de façon à ne pas surprendre nullement le marché monétaire. En annonçant en outre que le gouvernement allemand donnera cours à sa nouvelle monnaie d'or à partir du commencement de l'année prochaine, le journal anglais constate que des économistes sont d'avis qu'une partie de cet or, conformément aux lois ordinaires du commerce, retournera aux marchés où le besoin d'or se fait le plus sentir.

Le *Ballmer* pense que la Banque d'Angleterre ne modifiera plus le taux de son escompte cette année. Le *Money Market Review* fait remarquer que le taux élevé actuel se justifie d'ailleurs par cette circonstance que, malgré l'augmentation de l'encaisse à la Banque d'Angleterre, cet encasse est encore de 18 millions de livres au-dessous de ce qu'il était à la fin de l'année dernière.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

ont fait aucune mention, et nous pouvons affirmer que ce bruit est tout à fait dénué de fondement.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

lous ses rivages, détruit les ouvrages de défense, renversa les piles, emporta les routes et les chemins de fer, engloutit de nombreux navires et causa d'ailleurs d'innombrables dommages dans les littoraux méridionaux.

Les nouvelles qui nous arrivent de Naples, de Sicile, de Pozzuolos, sont désolantes; celles de Sicile, de Sardaigne, de Livourne, de Gênes ne seront peut-être pas meilleures; tout le pays est dans la désolation.

Al milieu de toutes ces calamités, Rome a été infortunée moins éprouvée. La grande tempête est passée sur la ville sans occasionner de grands dommages. La population a été très ébranlée par la crue rapide du Tibre, qui s'est élevée à la hauteur de treize mètres, mais il est en décroissance sensible et les nouvelles télégraphiques provenant des vallées supérieures sont assez rassurantes. Les bas quartiers, tels que le Pantheon et le Caelo, sont seuls inondés. Le Roi, le prince royal, la municipalité vont prodigier partout des consolations et des secours.

Merci de Dieu il y avait été au Capitole; on y recueillit dans les salles du Musée, les membres du Congrès des législateurs italiens. Vers la fin de la soirée on recut des nouvelles peu rassurantes; aussitôt le comte Placencia se rendit sur les lieux, après minuit, pour s'assurer à cet égard des mesures de précaution ordonnées par lui-même et qui furent ponctuellement exécutées. Il trouva quelques employés ou agents coupables de négligence, et même d'avoir abandonné leur poste. Le châtiment ne s'est pas fait attendre, et il fut espéré que la sévérité dont ce syndicat provisoire a fait preuve, produira un bon effet.

La crainte qu'on a éprouvée il y a eu inondation pareille à celle de 1870 a ramené l'attention publique et celle des autorités sur les mesures à prendre pour mettre Rome à l'abri d'un danger qui la menace sans cesse. Le peuple, qui ne juge que d'après ce qu'il voit, croit qu'il n'a été rien fait, et il accuse d'impéritie le gouvernement et la commune. Il ne sait pas que des études sérieuses ont été faites, que des plans gigantesques ont été dressés, que des rapports ont été présentés et que d'immenses travaux, évalués à plusieurs millions, sont sur le point d'être entrepris.

L'avisement qu'on vient de recevoir aura pour effet de hâter la solution d'une question pendante: celle de savoir dans quelles proportions l'Etat et la ville doivent contribuer à la dépense. Quand cette question aura été vidée, il n'y aura plus qu'à présenter une loi au Parlement et l'œuvre que l'exécution des travaux pourra commencer au printemps prochain.

Rien de nouveau du Vatican, où l'on attend avec anxiété la discussion de la loi des corporations. Quoiqu'on ait pu dire, ne croyez pas que le Pape abandonne jamais Rome. Les uns disent que c'est par résignation, les autres assurent que c'est par devoir; la véritable raison est que l'angeuste Pontife ne trouverait nulle part la liberté dont il jouit à Rome.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'interrogatoire en *extremis* relatif à ses convictions personnelles sur l'identité du présumé assassin sir Roger Tichborne.

On annonce de Londres la mort de lady Doughty, décédée jeudi soir au château de Tichborne. La défunte était fille de lord Arundel de Wardour et avait épousé, en 1827, le baronnet sir Edward Doughty, qui fut ministre sur Roger Tichborne. C'est trois jours seulement avant sa mort, et parce que sa fin prochaine était prévue, qu'elle a subi l'

